



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 036.005
N° d'abonnement: 3003384
Page: 9
Surface: 17'291 mm²

Le Biopôle vaudois se relance

SCIENCES DE LA VIE Après trois ans d'intérim, le centre d'innovation d'Epalinges retrouve un président et des objectifs clairs

WILLY BODER
@willyboder

Konstantinos Efthymiopoulos est le nouveau président du Biopôle d'Epalinges, au-dessus de Lausanne, dont l'Etat de Vaud possède 97,5% des actions. Il a été nommé lundi, trois ans après le renvoi de deux administrateurs accusés de gestion déloyale, toujours sous enquête judiciaire.

Avec un nouveau président et, dès octobre 2015, un nouveau directeur en la personne de Nasri Nahas, ancien patron de GeneBio et Spinomix, le gouvernement vaudois offre un nouveau départ à cette structure, née en 2004 et récemment transformée afin d'en faire un vrai incubateur des sciences de la vie.

«L'immobilier est un outil»

«Au départ, il s'agissait de créer et de gérer une structure immobilière destinée à accueillir les quartiers généraux de sociétés pharmaceutiques», se souvient Lionel Eperon, président ad interim dès 2013. «L'immobilier est désormais un outil, pas un objec-

tif du Biopôle, précise Nasri Nahas. Son rôle est de créer une communauté dynamique dédiée aux sciences de la vie.» Un nouveau bâtiment de 9000 m² complètera fin 2017 le site qui abrite aujourd'hui 44 sociétés, dont un des centres de recherche de Nestlé, et plusieurs entreprises actives en oncologie.

L'Institut Ludwig, en lien avec le centre de recherche contre le cancer dirigé par George Coukos, se développera aussi à Epalinges dès 2020.

Plus de 250 chercheurs spécialisés en immunologie s'ajouteront aux 1050 employés (650 dans des sociétés privées et 400 emplois publics via le CHUV et l'Université de Lausanne) actuellement sur place. Le centre vise une spécialisation en oncologie, en immunologie et en médecine personnalisée.

«Le Biopôle, tourné vers la découverte de médicaments et la conduite d'essais cliniques, sera complémentaire et pas concurrent de l'EPFL, que je vois plutôt se spécialiser dans les appareils médicaux», souligne le nouveau président, fort d'une expérience de vingt-cinq ans dans les aspects financiers et scientifiques de la recherche dans les sciences de la vie. ■